

Tête des Toilles

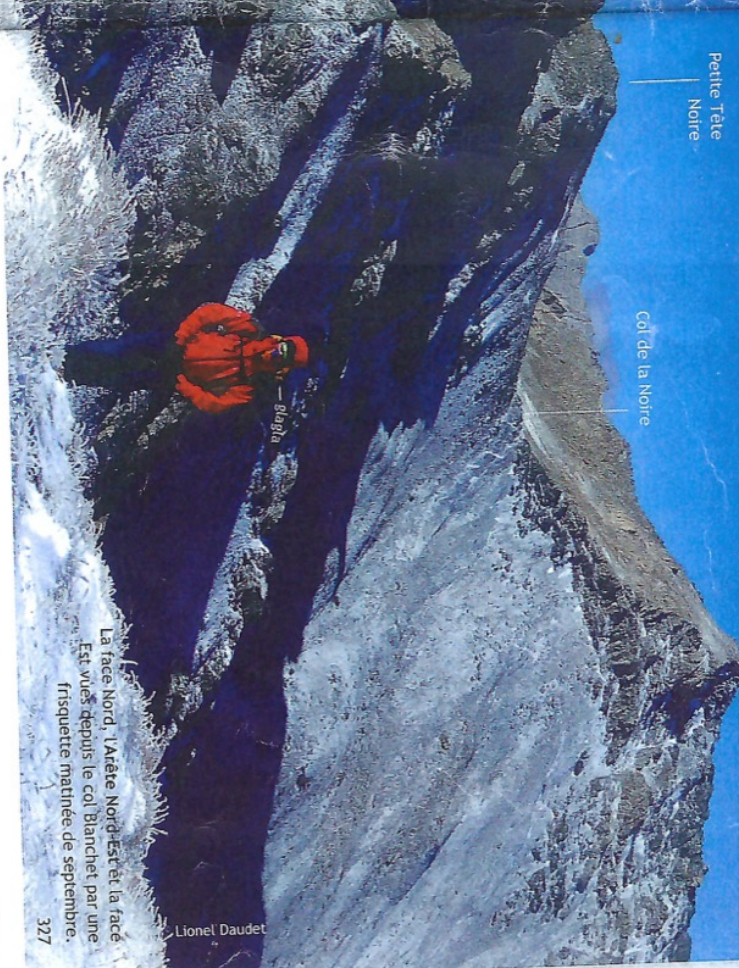
3175



LA TÊTE NOIRE DANS LES ÉTOILES. Nœud orographique entre trois vallées, cette curieuse aiguille de méta-basalte est baptisée "tête des étoiles" par les Queyrassins et "tête noire" par les Cisalpins. Que se soit en remontant la haute Varaita ou les confins de la vallée des Aïgues, le chasseur de paroi est attiré par la silhouette de cette incursive rocheuse joliment planté sur la crête frontalière. Dommage pour le grimpeur contemporain que ses faces Est et Nord aient jusqu'ici découragé les ardeurs des ouvriers modernes : la discontinuité des itinéraires envisageables côté italien et la qualité du rocher et la froidure versant français y sont pour beaucoup. C'est donc sur les deux belles arêtes se découpant sur la ligne de partage des eaux que l'amateur d'abîme désireux de se mettre la *testa nelle stelle* devra étancher sa dipomanie miniérale.

La **facette Ouest** fut le théâtre des "premières" recensées : retenons le passage, le 1^{er} juillet 1879, du lieutenant Siccardi de l'Institut Géographique Militaire italien, suivi le 14 août par Paul Guillemin et son équipe, tout frais vainqueurs de la *Ovest* du Viso. La cordée Codiège-Almer s'adjugeant pour sa part le 30 août 1888 la troisième ascension officielle. Le **face Nord**, mâtinée d'ouest, vit en juillet 1931 le passage d'une cordée de chasseurs-alpins français. Ils la remonterent en son centre par une série de dièdres en mauvais rocher et de couloirs très exposés. Ça fait envie... Des cordées italiennes se seraient aussi aventurées dans la partie la plus orientale au tout début des années 70. Fuyant la canicule giscardienne, la paire Bougrat-Candaou visita le 30 août 1976 le secteur occidental où le rocher semble plus accueillant.

Le **face Est** et ses allures dolomitiques aura attiré deux cordées "historiques" : Angelo Pensa et Pin Perotti, ouvrent le 4 septembre 1923 un itinéraire très sinueux côté PD (voie A), suivis le 8 juillet 1934 des *saluzzese* Gaagliardone et Girello pour un parcours plus direct, D+ (voie B). Sur la gauche, deux voies "modernes" ont été ouvertes : une française (voie C, Hout et Vuillemin, 5/08/1978), attaquant au point le plus bas de la paroi et une italienne (voie D, Ghibauda, Ghigo et Giorda, 2/09/1984), plus difficile et à la limite de la facette Sud. Quant aux **Arêtes Nord-Est** et **Sud-Ouest**, vu qu'il s'agit du meilleur, nous l'avons gardé pour la fatm : à découvrir et déguster dans les pages suivantes...



La face Nord, l'Arête Nord-Est et la face Est vues depuis le col Blanchet par une frisque mâtinée de septembre.

Lionel Daudet

Tête des Toillies • Voie 17 - Arête Nord Est

EARLY MORNING STAR. Avec ses trois ressauts verticaux, cette arête est d'une rare esthétique. La voie qui parcourt au mieux le fil de l'éperon Nord-Nord-Est est déjà ancienne, mais pas démodée. La huitième longueur, celle "du Piton Rouge", reste époustouflante. Au probable regret de certains, il ne s'agit plus à proprement parler de "terrain d'aventure" : depuis les premiers coups de perceuse de Franck Grand en 1992, diverses générations de goujons placés ces vingt dernières années atténuent l'engagement de cette course. Pour autant, ne la sous-estimons pas. Son orientation et son altitude lui confèrent toujours ce caractère "montagne" bien prononcé - ne serait-ce qu'avec l'attaque et la sortie plein Nord...

APPROCHE.

Rejoindre le col Blanchet, 2897 m, bon sentier, balises jaunes. Poursuivre Sud-Ouest sur la crête frontière. Franchir une bosse, pour redescendre sur un collu, point côté 2918, que nous appellerons "collet Noirâtre". 1 h 30 à 2 h. Il est aussi possible mais plus pénible, de rejoindre directement le collet : quitter le sentier vers 2700 m pour tirer à vue, Sud-Est, par un méchant pierrier de gros blocs.

ITINÉRAIRE.

Du collet Noirâtre, suivre le fil, blocs brisés, puis remonter sur une vingtaine de mètres un couloir-dièdre, 3a, menant à la terrasse orientée Nord ; relais d'attaque, R0, 1 spit.

L1. Mur à réglettes, départ froid, 5c, 3 spits, 15 m. Ressauts faciles sur 30 m. R1 versant Est, 2 spits.

L2. Beau mur au soleil, Est, 5a (1 pas de 5c ou 4c/Ao), 3 spits, 20 m. Sortie à droite sur des bacs, traversée plus facile, 1 spit, 20 m. R2, 1 spit avec mailon + 1 piton. Fin du 1^{er} ressaut.

L3. Traversée du gendarme, soit par le fil, aérien, 3a ; soit par une boîte au lettre sur le versant Est, désescalade malcommode, 2a. Rejoindre une brèche à la base du second bastion, 50 m. R3 au pied de l'éperon, 1 spit.

L4. Partir à droite, Nord, rocher délicat, revient sur le fil de l'éperon, 20 m, 5a, 4 spits. R4, 2 spits.

L5. Traverser à gauche, rejoindre un dièdre, 4c, sortir tout droit, rocher délicat, 3b, 4 spits, 30 m. R5 à main droite, 2 spits. Couplage possible de L4/L5, grande et belle longueur, 51 m, gaffe au tirage. Fin du second ressaut.

L6/L7. Traversée à gauche, expo, 3a. Par l'épaule qui domine le second ressaut, tirer vers les grands surplombs, 2a/b, 80 m. Les contourner par une rampe main gauche, face Est, flèche de peinture rouge, cairns. Rejoindre l'attaque du dernier bastion au-delà d'une niche, ancien four à cristaux, marche, 1c+, cairn, piton peint en rouge + flèche, 20 m.

L8. Grand mur à réglettes, majeur, traversée ascendante vers la droite, 5c, 6 spits, 45 m. Relais intermédiaire à zipper, R8 sur le fil de l'éperon, 2 spits.

L9/L10. Poursuivre sur les blocs de l'éperon. Basculer versant N, continuer jusqu'au bout de la "vire", 3c, 20 m, R9 facultatif, 1 spit. Remonter une cheminée, blocs coincés. Forcer le surplomb, 5b, rejoindre une terrasse, 20 m, 5a, R10, 1 spit. Attention au tirage en cas de couplage...

L11. Traverser main gauche, remonter sur un beau mur, 6a (1 pas) et ressortir sur le fil du pilier, 25 m, 5c. R11, 2 spits. Croix sommitale à 10 m, blocs sans difficulté. Embrassades, photos, casse-croûte...

DESCENTE.

Par une des voies normales #19 de la facette Ouest.

OuvrEURS : Gentgen et Primo, juillet 1939 pour certaines sections ;

R. Sanjeouand et le guide A. Charbonnier pour l'intégrale, 30/09/1971.

Difficulté : 6a max, 5c obl. **Denivelée :** 350 m env. **Horaire :** 4 à 5 h.

Équipement : spits, pitons, peinture rouge/fatiguée. Prendre sangles et petit jeu de câbles.



CONSEIL. Ne pas se laisser décourager par la caillante dans le mur d'attaque : l'onglée vaincue, le retour au soleil sur le fil de l'éperon n'en sera que meilleur.

ASTUCE. Au pied de L8, il est possible de s'échapper en poursuivant au-delà du four à cristaux sur la vire de la "Pensée" jusqu'à l'antécime Ouest (voie A, quelques pas de 2c, non équipée).

Facette Ouest • 18 - Arête Sud Ouest

SUB-OVEST. Gabbros adhérents, serpentines vertes et basaltes onctueux : la cordée italienne qui trace les premiers itinéraires sur le beau caillou du versant Sud-Ouest ne s'était pas manquée. Par la suite, des variantes ont fleuri, surtout sur la droite de l'éperon coupé de surplombs plus difficiles. Le tout a décoré dièdres et fissures de pitons variés, ce qui n'est pas sans créer une certaine confusion dans la recherche du cheminement - variantes E. Il vaudra mieux se laisser guider par son flair et la logique du terrain que compter sur les rares plaquettes en place pour ne pas patiner dans cette belle et courte classique.

APPROCHE. Du refuge de la Blanche, rejoindre le Col de la Noire, 2955 m. Poursuivre sur les éboulis des pentes Ouest, en laissant à main droite la Petite Tête Noire, point coté 3039. Se tenir versant Ubaye pour atteindre par la légère dépression sur la crête SO, point coté 3088, le Col Blanchâtre - toponyme introduit dans la littérature alpine par Henry Gentil et repris par l'IGC sur les cartes italiennes. Senter bien marqué si les névés ne sont pas de la partie.

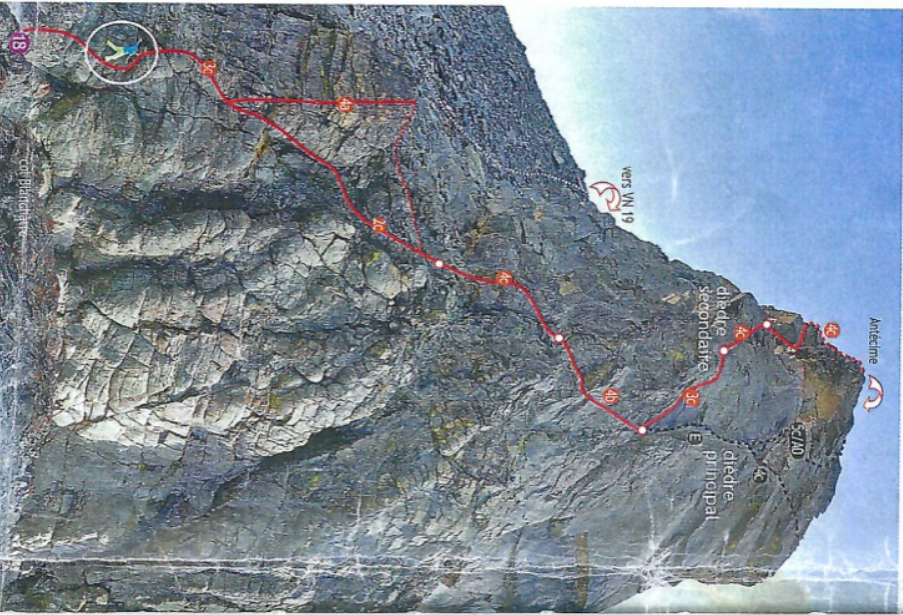
ITINÉRAIRE. Du col Blanchâtre, remonter en tirant vers la droite, jusqu'à une première vire (3c) puis une seconde bien visible du bas (2c) - variante directe (4a). Franchir un surplomb athlétique (4c). Par un petit mur (4b) rejoindre le pied du dièdre principal qu'on évite par la gauche (3c) pour atteindre un joli dièdre secondaire. Le remonter (4c) jusque sous un surplomb. Le forcer (4c) et gagner une dalle sous un second dévers. Traverser sous celui-ci vers la gauche (4c). S'élever par de jolies cannelures aériennes sur le bord gauche (4c) pour rejoindre l'antécime Ouest (cairn) puis la croix.

DESCENTE.
Par une des voies normales #19.

Ouvreurs : Carlo Marchisio, Piero Demattèis, Été 1960.
Difficulté : 4c max et obl.
Dénivelée : 190 m.
Équipement : quelques spits, Prendre sangles et câbles !
Horaire : 2 à 2 h 30.

PETITS CONSEILS.

Ne traquez pas le spit dans les 20 premiers mètres : y'en a point. Et si vous finissez dans un surplomb, pendu à des sangles cravatées sur de vieux pitons : vous êtes sorti de la ligne. Celle-ci se balade sur votre gauche...



19 - Voies Normales

VIE NORMALE. Cette facette demande une bien longue marche d'approche pour le peu de varappe-à-la-papa qu'elle propose. Pourtant, tout est affaire d'ambiance : le panorama offert par le sommet vaut bien tous les éboulis du monde ; l'atmosphère lunaire qui règne sous le col et sur l'arête de la Petite Tête Noire mériterait pour elle seule le détour. Histoire de varier les plaisirs, il reste possible d'emprunter l'un ou l'autre des deux itinéraires équipés. Attention, les mousquetons scellés sont des points uniques d'assurance : donc ni relais, ni rappel, ni moullette sur ces ancrages mais descente et progression à corde tendue....



ITINÉRAIRE.

Du col Blanchâtre rejoint par l'approche de #18, remonter sous la facette Ouest. Dépasser un premier grand dièdre issu de la brèche entre Antécime Sud et Sommet Nord - voie F, non équipée, 4a/b expo. Repérer l'attaque de #19, antique balisage orange : emprunter une succession de couloirs raides équipés qui mènent à la sortie du dièdre, 2c/3a. Poursuivre plus facilement en tirant main droite par les blocs du plateau sommital. Pour trouver l'attaque de #19', poursuivre jusqu'à l'extrémité NO de la facette, sente dans les éboulis. Juste avant les abîmes de la face Nord, remonter un dièdre évident, équipé mais exposé et parfois verglacé. Plus court et plus technique, 3b/c.

DESCENTE.

Par l'une ou l'autre des Voies Normales - ou en deltaplane si vous en avez dans la poche.

Dénivelée : 70 m par #19, 40 m par #19'.
Équipement : goulions + mousquetons à demeure.

Tête des Toïllies, arête SW :

- Voie originale

- Voie rectifiée

- Voie de descente



04/08/2021

Tête des Toillies : Arête SW - Camplocamp.org

L5 4c

Gravir la dalle et gagner un replat (chaos de blocs) sous les deux toits, 4 spits; R5 sur becquet.

L6 4c

Franchir le premier toit par le dièdre à droite puis traverser vers la gauche sous le deuxième toit, 3 spits; R6 derrière l'arête sur une terrasse (1 spit).

L7 4c

En ascendance à gauche jusqu'au sommet de l'antécime, 3 ou 4 spits; R7 sur becquet.

Rejoindre le sommet (croix) par l'arête (II).

Descente

Redescente en corde tendue par l'une des 2 voies normales (mousquetons en place). Par exemple (3a) : du sommet, descendre un couloir oblique vers la gauche jusqu'à un épaulement (cairn).
Remarque : on peut aussi rejoindre cet épaulement depuis le col séparant l'antécime du sommet. Descendre alors un couloir vers la droite. Après un rétrécissement, suivre une vire/rampe vers la droite (passage exposé bien équipé) ramenant aux éboulis du versant W.

Remarques

- L'itinéraire décrit est l'itinéraire rectifié, plus homogène que l'ancienne voie de l'arête SW qui franchit un dévers peu commode mais bien protégé dans sa 5^e longueur.
- Partiellement équipé (pas ou 1 seul point au relais / à sécuriser, plusieurs points dans la voie, mais coinçeurs / sangles / friends utiles).
- Étonnantes formes de basaltes solidifiées en forme de bulbes au départ de la voie (à droite de la voie).

Matériel

- 8 dégaines, sangles, jeu de coinçeurs, quelques friends

04/08/2021

Tête des Toillies : Arête SW - Camplocamp.org

🏔️ Tête des Toillies : Arête SW

Activités : Rocher haute montagne
Type d'itinéraire : boucle (pied de la voie)
Durée : 1 jour(s)
Configuration : arête

Cotations : AD+ 4c>4c II P2
Orientations : SW

Altitude : 3088 m / 3175 m
Dénivelé : +680 m / -680 m
Dénivelé des difficultés : 100 m
Altitude du début des difficultés : 3088 m

Escalade variée sur un gabbro très adhérent.

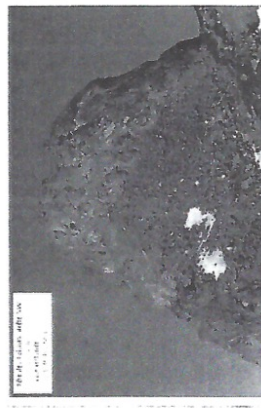
Historique de l'itinéraire

Ouverture en 1960 par Piero Dematteis et Carlo Marchisio

Description

Approche *It15 du refuge de la Blanche*

Via le Col de la Noire



Voie

Départ de la voie à partir de la brèche S à 3088 m. Les 2 premières longueurs peuvent s'enchaîner.

- L1 3c** Suivre une fissure verticale à gauche de formations de basalte; R1 à construire sur becquet ou lunule au pied d'un mur.
- L2 4b** Dans un dièdre sombre dont on sort à droite, flèche rouge au départ; R2 sur une terrasse (2 spits).
- L3 3c** En ascendance à droite sur une dalle (spit au départ) en direction d'un dièdre; R3 sur une terrasse au pied du dièdre (2 spits).
- L4 3c** Sur les feuilletts à gauche du dièdre (l'ancienne voie part dans le dièdre de droite); R4 sur une terrasse au pied d'une dalle dans un dièdre (1 spit) (L3+L4=48m).

<https://www.camplocamp.org/routes/133027/fr/tete-des-toillies-arete-sw>

Tête des Toillies : Face W

Activités : Randonnée / Trail, Rocher
haute montagne

Cotations : F+ 3a > 3a II P2 – E2 T5 E3
Orientations : W

Altitude maximale : 3175 m

Dénivelé des difficultés : 70 m

Type d'itinéraire : aller-retour

C'est probablement l'itinéraire le plus facile menant à la Tête des Toillies. Il peut être parcouru sans corde par des randonneurs aguerris (quelques pas de 3a).

Description

Approche

Du Col de la Noire (2955 m) suivre le sentier qui mène à la brèche entre la Tête des Toillies et le point 3088.

De la brèche, prendre à gauche la vague sente qui longe la face W de la Tête des Toillies (quelques cairns).

Cette sente remonte un éboulis en forme de cône. Du haut de ce cône démarre la voie normale.

Voie

La voie (en jaune sur la photo associée) démarre une dizaine de mètres avant le haut du cône. Suivre une fissure/vire légèrement ascendante vers la droite qui mène en quelques pas à une franche vire confortable zébrant la face horizontalement, visible depuis le début. Il y a une variante qui démarre plus bas et rejoint verticalement la bonne vire.

Suivre cette vire durant quelques mètres jusqu'à une faiblesse sur la gauche (une plaquette) : une sorte de couloir dalleux en plein milieu de la face.

Lorsque le couloir se raidit, s'en échapper par la droite (une plaquette) par des rochers faciles qui mènent à l'arête SW. Suivre cette arête jusqu'au sommet.

Remarques

Trois pas de 3a : pour rejoindre la vire, pour entrer dans le couloir et pour en sortir. Faciles à la montée, ces pas sont plus délicats à la descente.

Matériel

- Randonnée pédestre estivale
- Alpinisme rocheux de F à AD

Ressources externes

- *Tête des Toillies* par Jean Coste, *Dernières Campagnes*, 1928, p.76-77 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6574661b/f94.image>) : chronique d'une ascension, avec Georges et Jean Vernet, en 1924.

🧭 Tête des Toillies : Les 3 dièdres (voie normale)

Activités : Rocher haute montagne **Cotations :** PD 3b I P2 **Altitude :** 2000 m / 3175 m
Type d'itinéraire : aller-retour **Orientations :** NW **Dénivelé positif :** 1200 m
Durée : 1 jour(s) **Dénivelé des difficultés :** 100 m

Couloirs et dièdres en rocher acceptable, "difficultés" concentrées sur les 100 derniers mètres, reste de l'itinéraire sur sentiers.

Description

Montée

De la chapelle, gagner par un excellent sentier bien fréquenté le Col de la Noire (2955 m).

Du col, s'engager à gauche par un sentier menant à une brèche évidente (visible du bas) à droite de la tour sommitale. De la brèche, obliquer à gauche pour remonter le + haut possible le pierrier du pied du bastion sommital (cairns).

L'attaque est au point le plus haut, dans couloir signalé par une plaque mortuaire (à la mémoire d'un ancien président du CAD). L'itinéraire correspond au tracé rouge sur la photo associée. Le 1^{er} couloir débouche sur une vague vire très exposée (2 pitons) qu'il faut quitter sans la traverser par un pas de II+/III évident mais avec 200 m de vide droit sous les semelles (petite corde recommandée, penser à la descente...). On suit alors le dièdre suivant en oblique à droite, puis un dernier dièdre en oblique à gauche permet de gagner le sommet (l'ensemble formant un Z). Ensemble de II/II+, peu exposé.

Descente

Par le même itinéraire.

Remarques

- La voie ne prend le soleil que l'après-midi et la neige séjourne longtemps au fond des couloirs.
- À noter que d'autres voies en IV et V existent sur ce beau sommet, d'allure imprenable de tous côtés.

Matériel

- Petite corde (30 m) et quelques sangles recommandées pour le court passage très exposé.
- Alpinisme rocheux de F à AD